

## **Synthèse du rapport**

En introduisant son intervention, le Président du Conseil pontifical pour la famille a rappelé qu'à l'occasion de ces anniversaires, le Département des affaires économiques et sociales du Conseil économique et social des Nations Unies, a réitéré cette année « *l'opportunité de redonner une place centrale au rôle de la famille dans le développement, y compris en partageant les bonnes pratiques des politiques familiales, en tenant compte de l'évolution de la notion de famille et en proposant des solutions* ».

La famille est un droit fondamental de l'être humain, a déclaré Mgr Paglia. « *La famille est l'unité fondamentale de la société humaine. C'est en son sein, que les générations se rencontrent, s'aiment, s'éduquent, s'aident réciproquement et vivent la transition d'un âge à l'autre. Et cette notion de famille a été accueillie par toutes les cultures à travers l'histoire, tel que cela est reconnu par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme : « À partir de l'âge nubile, l'homme et la femme, sans aucune restriction quant à la race, la nationalité ou la religion, ont le droit de se marier et de fonder une famille ».*

Le Président a, ensuite, rappelé que la Charte des droits de la famille réaffirme l'importance stratégique du rôle de la famille dans la société. Dès le préambule, il est ainsi libellé que: « *Les droits de la personne, bien qu'exprimés en tant que droits de l'individu, ont une dimension foncièrement sociale qui trouve dans la famille son expression innée et vitale, fondée sur le mariage, cette union intime et complémentaire d'un homme et d'une femme, qui est établie par le lien indissoluble du mariage librement contracté et affirmé publiquement, et qui est ouverte à la transmission de la vie* ».

Ainsi, « *La famille est la ressource fondamentale de la société, la principale source du capital social et le droit principal de l'humanité. La stabilité de la société elle-même dépend, pareillement, de la stabilité de la famille d'où elle provient* ».

Il est, en effet, possible d'affirmer sans aucun doute que « *la famille, composée de la mère, du père et des enfants, malgré les nombreuses attaques auxquelles elle est soumise, est à la première place dans le cœur des personnes du monde entier, et toutes les recherches et les études à cet égard révèlent que la majorité des jeunes considèrent avec joie la famille, comme une union qui dure toute une vie entre un mari et une femme* ». Mais, malheureusement, « *cette conception s'oppose aux courants culturels qui considèrent impossible d'aimer quelqu'un pour toujours. Certains jeunes peuvent professer avec enthousiasme leur éternel amour pour leur équipe de football préférée, sans pour autant être en mesure d'en faire autant envers leur propre femme* ».

Sur la base de recherches et d'études, également sociologiques, promues par le Conseil pontifical pour la famille, Mgr Paglia a affronté quatre arguments fondamentaux concernant la famille : le couple et le mariage, les relations intergénérationnelles, la famille et le travail, la famille et le capital social.

« *Le mariage est une valeur ajoutée pour les personnes et pour la société, car il améliore la qualité de la relation dans le couple et a des effets importants (biologiques, psychologiques, économiques et sociaux) sur les enfants et les adultes. La stabilité des relations familiales est un bien précieux, et lorsque celle-ci fait défaut, tous les membres de la famille en sont affectés négativement. La stabilité du mariage est, en particulier, cruciale pour une socialisation positive des mineurs* ».

« *L'expérience de la solidarité entre les générations dans les familles naturelles est beaucoup plus fréquente et plus profonde que dans d'autres formes de cohabitation. Les enfants qui vivent avec leurs parents biologiques ont souvent une meilleure santé physique et psychologique, et font preuve de plus de confiance et d'espoir dans la vie. Des études sur trois différents types de structures familiales – familles biparentales, familles élargies et familles monoparentales – montrent une plus grande fragilité chez ces deux derniers modèles. Dans ce que l'on appelle la soi-disant famille élargie, les parents ont plus de difficultés à remplir leur rôle éducatif. Les familles avec un seul parent ou avec des parents séparés se caractérisent par une plus grande méfiance à l'égard du contexte social et une incidence plus élevée de problèmes psychologiques et d'états d'anxiété chez les mineurs*».

« *La famille est une ressource précieuse pour le monde du travail, vu que c'est le premier à en bénéficier. Ainsi, tout en reconnaissant son importance pour la société humaine, le monde du travail doit s'organiser pour mettre au centre de son action les besoins de la famille. Et les gouvernements, à leur tour, devront élaborer des politiques publiques, y compris selon le principe de subsidiarité, avec des programmes d'aide visant à soutenir en particulier les familles qui sont dans le besoin ou divisées* ».

« *Des processus politiques libres, démocratiques et économiques ne sont possibles que là où le tissu social est solide, et la sphère publique et civile requiert et défend des valeurs humaines qui sont fondamentales, à*

*travers la promotion du bien commun et la création de conditions pour que les familles puissent se construire et se développer. Comme l'indiquait déjà Alexis de Tocqueville, « une démocratie moderne a besoin d'une famille solide et stable ». La famille construit de solides relations sociales, elle génère le capital social primaire et crée le principal « bien-être des nations ». La famille, en tant qu' « organisme vivant, est le lieu premier d'humanisation de la personne et de la société ».*